

(...) C'est en restaurant la toiture de sa maison à Sorinne-la-Longue que Pierre Courtois utilise pour la première fois la technique du cordeau. Pour rappel, le cordeau est une cordelette en coton tendue par ses extrémités. Il est notamment utilisé par les maçons, les menuisiers ou les jardiniers pour tracer des lignes rigoureusement droites. Pour l'artiste, c'est une révélation ! À partir de 1993, il n'hésitera pas à utiliser cet instrument de traçage pour cingler autant les fonds de ses boîtes que ses grands plans de couture voire certaines de ses installations. À cette fin, il utilise la technique dite du « cordeau à craie ». Une cordelette est tout d'abord trempée dans de la poudre bleu indigo. Ensuite, l'artiste tend fortement celle-ci à une distance d'un centimètre de la zone à tracer. Pierre Courtois aime à souligner qu'à ce moment précis, la corde est comme un trait d'union entre deux points ! Ensuite le fil est tiré en son milieu comme une corde d'arc à flèche. Pour finir, l'artiste lâche le cordeau qui claque contre la surface déposant un trait parfaitement rectiligne. Le fil frappe la surface avec une telle force que des résidus de craie bleue imprègnent profondément le support. Au final, la ligne a beau être droite, elle est entourée d'un halo bleu à la beauté surréaliste. Elle est donc à la fois sincèrement rectiligne et magnifiquement déraisonnable. Exactement comme un certain artiste né au mois de juin de l'année 1950 à La Roche-en-Ardenne.

(...)

**Olivier Duquenne, 2012**

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012